

Législatives 2018/Après les résultats du premier tour

Quid de Maganga Moussavou, Ndaot Rembogo et Ndemezo'Obiang ?

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Si ces trois acteurs politiques ne sont engagés personnellement à aucun des deux scrutins jumelés, plusieurs membres de leurs formations politiques respectives sont allés se froter aux autres candidats. Leur bilan comptable famélique au premier tour en fait des grands perdants. Laissant présager des lendemains en pointillé deux ans après la signature des Accords d'Angondjé qui les ont propulsés au sommet de l'appareil politico-administratif du pays.

DE nombreux candidats ont connu des mésaventures qui risquent de déteindre sur l'image de leurs leaders respectifs. Parmi ces derniers, Pierre-Claver Maganga Moussavou, Séraphin Ndaot Rembogo et René Ndemezo'Obiang, dont les formations politiques ont mordu la poussière dès le premier tour des législatives. Si l'on s'en tient aux résultats rendus publics, Démocratie nouvelle (DN), le Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) et le



Le président du CESE René Ndemezo'O Obiang (DN)...

Parti social démocratie (PSD) n'ont pas de quoi être fiers. Au point de faire croire qu'une nouvelle redistribution des cartes pourrait se faire au détriment de ceux qui, au sortir des élections présidentielles et du Dialogue politique de 2016 d'Angondjé, ont été propulsés au sommet de l'Etat. Ce d'autant plus qu'ils ont hérité des postes de vice-président de la République, pour l'ancien maire de Mouila, Pierre-Claver Maganga Moussavou (PSD), président du Conseil national de la démocratie (CND) à Séraphin Ndaot

Rembogo (PDS) et président du Conseil économique, social et environnemental (CESE) pour René Ndemezo'Obiang de DN. Toutefois, avec un élu et deux ballottages au crédit du PSD, un ballottage pour DN, et pas d'élu, encore moins de candidats au second tour pour le parti de l'ancien maire de Port-Gentil, Me Ndaot Rembogo, la moisson est clairement "insignifiante" pour espérer continuer à occuper les strapontins actuels. D'ailleurs, certains alliés sont déjà montés au créneau pour dénoncer le «fiasco» de ces «si-



...le Vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou (PSD)...

gnataires» de l'Accord d'Angondjé à cette double élection qui devait consacrer leur "légitimité" sur le terrain. Il leur est déjà reproché leur incapacité à fédérer autour de leur alliance avec le pouvoir incarné par Ali Bongo Ondimba. Dans la foulée, il se pose donc la question de leur utilité à accompagner ce dernier dans la réalisation de son projet de société. C'est vrai, certains peuvent toujours contester en brandissant les contours d'un accord dont l'objectif était de sortir de la crise post-électorale de 2016. Pis, dans le cadre de la-



... et le président du CND, Séraphin Ndaot (PDS), paieront-ils la note de l'échec de leurs partis aux élections couplées?

dite alliance, ils pourraient toujours dire que la "broyeuse" aurait pu être moins violente si le PDG leur avait, comme cela se passe ailleurs, cédé certains sièges. Même si, en réalité, un accord politique n'est valable que si les conditions d'un équilibre des rapports de force sont établies. Pour de nombreux observateurs, il est presque certain que les choses devraient bouger dans le sens des enjeux de l'heure qui appellent à un rééquilibrage politique à partir des résultats des élections ayant clairement mis en

avant les faiblesses de ces soutiens qui n'ont plus toutes les cartes en leur possession. Une posture qui ferait l'affaire de ceux qui, aux aguets, lorgnent déjà d'éventuels appels du pied pour prendre les places de ces compatriotes n'ayant pu être à la hauteur des événements. Sans présager de rien, parce qu'en politique aucune vérité n'est indissoluble, il n'empêche que, en perte de vitesse, d'aucuns considèrent que ces "trois mousquetaires" sont dans des postures des plus inconfortables aujourd'hui.

Oyem/2e siège

Antoine Menie M'Eyi fait son bilan et remobilise ses troupes

PME
Oyem/Gabon

ARRIVÉ en deuxième position avec 950 voix (30,32%) derrière la candidate indépendante Estelle Ondo, qui a obtenu 1 059 voix (33,80%) lors du premier tour des élections législatives dans le 2e arrondissement de la commune d'Oyem, Antoine Menie M'Eyi, candidat investi par le Parti démocratique gabonais (PDG), a devisé, dernièrement, à la «maison du parti» d'Oyem, avec son directeur de campagne et les militants de base des fédérations C et D de sa circonscription politique. Occasion pour le candidat du parti au pouvoir de faire le bilan du premier tour du scrutin du 6 octobre dernier



Le candidat du PDG au 2e siège d'Oyem, Antoine Menie M'Eyi, lors de sa rencontre...

et d'entrevoir les perspectives pour la seconde manche, qui l'opposera, le 27 octobre prochain, à l'indépendante Estelle Ondo. D'abord, Antoine Menie M'Eyi a tenu à féliciter son équipe de campagne et les militants de base qui ont véritablement «mouillé le

maillot», pour arriver à ce résultat. Ensuite, le porte-flambeau du PDG a regretté les quelques manquements observés durant toute la campagne et le jour du vote, et qui ne lui ont pas permis de remporter la victoire au premier tour. «On aurait pu mieux faire pour remporter



...avec les militants et sympathisants de son parti.

ces élections au soir du 6 octobre dernier», a-t-il regretté. C'est dans cette optique qu'il a invité les uns et les autres à la mobilisation, afin de renverser la vapeur au dernier round à venir. Un dernier tour du scrutin que le candidat du PDG entend préparer mieux que le premier car, «il

s'agira de renforcer la majorité déjà écrasante de notre parti, au terme des résultats obtenus par les autres camarades à travers le pays», a indiqué Antoine Menie M'Eyi. Aussi, ont-ils passé au crible les résultats obtenus par le représentant du PDG dans tous les bureaux de vote du

deuxième arrondissement. De l'analyse faite par le secrétaire communal du PDG à Oyem, Aloïse Menie Obiang, il ressort que leur candidat a surtout été distancé par son adversaire, Estelle Ondo, dans les bureaux de vote d'Adzougou, d'Adzabilone, d'Ondo et Fils et de Nguouema. Les militants ont reçu comme instruction de «tout faire pour rectifier le tir dans ces quatre bureaux de vote». Le secrétaire communal a exhorté les femmes, les jeunes et les hommes à une prise de conscience collective, face aux enjeux que représente le second tour des législatives du 27 octobre 2018. Il s'agit d'«envoyer l'ascenseur au distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba, par une victoire cash à cette élection».

9e anniversaire de l'accession à la magistrature suprême d'Ali Bongo Ondimba

Le BDC s'en souvient toujours

LLIM
Libreville/Gabon

FIDÈLE à sa tradition, le Bloc démocratique chrétien (BDC) a célébré, hier à "l'hôtel Palme d'or" de Libreville, le neuvième anniversaire de l'accession à la magistrature suprême du

chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. C'est en effet, le 16 octobre 2009, qu'Ali Bongo Ondimba prêtait serment pour la première fois comme président de la République gabonaise. Un acte qui le hissa au rang de 3e président élu de notre pays. Cette année encore, Guy Christian Mavioga et les

siens auront le mérite d'être l'unique formation politique de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) de se rappeler de façon concrète, avec l'organisation d'un cocktail dînatoire, auquel prenaient part également, plusieurs représentants des médias. Nous y reviendrons.



Coupeure du "gâteau de l'émergence".